



# **Introduction au Nouveau Testament**

Un parcours biblique et théologique

Michel Rondeau

© 2025 — Michel Rondeau

Tous droits réservés.

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite, enregistrée ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite de l'auteur.

### Ouvrages du même auteur :

- *Introduction à l'Ancien Testament*
- *Introduction au Nouveau Testament*

### ISBN

978-2-9824164-0-6	PDF
978-2-9824164-3-7	ePUB
978-2-9824164-4-4	Imprimé (broché)
978-2-9824164-6-8	mobi
978-2-9824311-0-2	Imprimé (relié)

(*Saint-Hyacinthe, janvier 2026*)

Contact :

 [michel\\_rondeau@icloud.com](mailto:michel_rondeau@icloud.com)

 <https://www.michelrondeau.com/>

# Introduction au Nouveau Testament

«Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent.» (*Lc 11,28*)

«La Parole de Dieu est vivante : elle interpelle, elle provoque, elle guide, elle nourrit.» (*Benoît XVI, Verbum Domini, 2010*)

Introduction au Nouveau Testament propose une lecture progressive et structurée des écrits fondateurs de la foi chrétienne. Chaque évangile, chaque lettre ainsi que l'Apocalypse de Jean est présenté dans son contexte historique, littéraire et théologique.

L'ouvrage met en évidence la diversité des voix et des genres du Nouveau Testament, tout en soulignant leur unité autour de la personne du Christ. Accessible et pédagogique, il s'adresse aux chercheurs de sens, aux étudiants en théologie et à toute personne désireuse de découvrir la Parole vivante de Dieu.

Cet ouvrage se veut une porte d'entrée claire et enrichissante à la richesse spirituelle et théologique du Nouveau Testament.

Michel Rondeau, diplômé en théologie de l'université Laval, est engagé depuis plusieurs décennies dans la vie ecclésiale et communautaire. Il a animé des célébrations, formé des lecteurs et accompagné des jeunes dans divers mouvements chrétiens. Membre du mouvement des Focolari et coanimateur d'un groupe de repas de fraternité, il cherche à rendre la Parole vivante et actuelle. Auteur de deux ouvrages bibliques, il transmet son expérience par des conférences et des formations. Il réside dans la paroisse Saint-Rosalie à Saint-Hyacinthe.

À mon épouse, Nathalie, compagne fidèle et inspirante.

Aux membres du groupe de Repas de fraternité, avec qui j'approfondis  
le goût de la Parole depuis plus de vingt ans.

À mon fidèle ami Michel, avec qui je partage mes projets depuis si  
longtemps.

□

## Avant-Propos

Ce volume consacré au Nouveau Testament s'inscrit dans le prolongement naturel de l'Introduction à l'Ancien Testament publié en 2025. Les deux ouvrages forment un diptyque volontairement cohérent, conçu pour accompagner le lecteur dans une découverte progressive et unifiée de la Révélation biblique. L'Ancien Testament pose les fondements de l'Alliance, de la foi d'Israël et de l'espérance messianique; le Nouveau Testament en révèle l'accomplissement en la personne de Jésus-Christ, reconnu comme le Fils de Dieu et le Sauveur du monde. L'un ne peut être pleinement compris sans l'autre, car ils constituent ensemble une unique histoire du salut, déployée dans la diversité des contextes, des genres littéraires et des traditions.

Alors que le premier ouvrage mettait l'accent sur la formation progressive de la foi d'Israël, ses institutions, ses courants théologiques et son espérance, ce second volume s'attache à montrer comment cette attente trouve sa réalisation dans le Christ et dans la vie des premières communautés chrétiennes. Les évangiles, les Actes des Apôtres, les épîtres et l'Apocalypse témoignent d'une foi vivante, enracinée dans l'expérience pascale et portée par l'Esprit Saint. Le Nouveau Testament ne se présente pas comme une rupture avec l'Ancien, mais comme sa relecture à la lumière de la mort et de la résurrection de Jésus, selon la conviction exprimée dès les origines chrétiennes.

Dans cette continuité, certaines sections ont été adaptées afin de respecter la spécificité propre à chaque corpus biblique. C'est notamment le cas de la rubrique «**Références ailleurs dans la Bible**», dont le sens diffère volontairement entre les deux

ouvrages. Dans Introduction à l'Ancien Testament, cette section indiquait principalement où les textes de l'Ancien Testament sont repris, cités ou relus dans le Nouveau Testament, mettant en lumière leur fécondité et leur accomplissement christologique. Dans le présent ouvrage, consacré au Nouveau Testament, la perspective est inversée : les «références ailleurs dans la Bible» signalent désormais les échos internes au Nouveau Testament lui-même, ainsi que les liens entre les différents écrits apostoliques, tout en rappelant, lorsque cela est pertinent, leurs racines vétérotestamentaires. Ce choix vise à aider le lecteur à percevoir les multiples réseaux de sens qui unissent les écrits néotestamentaires entre eux.

L'objectif demeure toutefois le même dans les deux volumes : offrir une lecture accessible, rigoureuse et spirituellement féconde des Écritures. Chaque livre du Nouveau Testament est présenté dans son contexte historique, littéraire et théologique, sans jamais perdre de vue sa portée pastorale et existentielle. Ces pages ne cherchent pas seulement à informer, mais à inviter à une lecture croyante, capable de nourrir la réflexion, la prière et l'engagement.

Par ailleurs, ce volume a conduit à développer plus largement certaines sections introductives qui se révèlent indispensables pour une compréhension juste et équilibrée du Nouveau Testament. Des thèmes tels que la formation du canon, la spécificité du genre littéraire évangélique, la pédagogie des paraboles ou encore la lecture théologique et symbolique de l'Apocalypse nécessitent en effet des éclairages plus précis, tant ces sujets sont souvent sources de malentendus ou d'interprétations réductrices. Ces développements visent à donner au lecteur des repères solides, à la fois historiques, littéraires et

théologiques, afin de favoriser une lecture respectueuse de l'intention des auteurs bibliques et de la tradition vivante de l'Église. Loin d'alourdir l'ensemble, ces approfondissements se veulent des outils de discernement, permettant d'aborder les textes avec intelligence, liberté intérieure et fidélité à leur portée spirituelle.

Puisse cet ouvrage, en dialogue constant avec celui consacré à l'Ancien Testament, aider le lecteur à entrer plus profondément dans l'unité de la Parole de Dieu, vivante et agissante, et à reconnaître, à travers la diversité des textes, le fil continu de l'Alliance que Dieu tisse avec l'humanité.

# Introduction générale

Le Nouveau Testament constitue la seconde partie de la Bible chrétienne. Rédigé au Ier siècle de notre ère, il témoigne de la foi des premières communautés dans la personne de Jésus de Nazareth, reconnu comme le Christ et le Fils de Dieu. Composé de vingt-sept livres, il regroupe des genres littéraires variés : récits, lettres, discours, méditations théologiques et visions apocalyptiques.

## Les auteurs et les communautés chrétiennes primitives

Les écrits du Nouveau Testament proviennent de plusieurs horizons. Les quatre évangiles sont attribués à Matthieu, Marc, Luc et Jean, figures liées aux apôtres ou à leurs disciples. Les lettres de Paul et de ses collaborateurs (Timothée, Tite, Silvain) occupent une place majeure et témoignent de la vitalité missionnaire du christianisme naissant. D'autres lettres proviennent de Jacques, Pierre, Jean et Jude, apôtres et responsables d'Église. L'épître aux Hébreux et l'Apocalypse de Jean reflètent des traditions particulières et un haut degré de méditation théologique.

Il est important de souligner que ces livres ne sont pas de simples œuvres individuelles. Ils expriment la foi vécue par les communautés chrétiennes primitives, qui ont conservé la mémoire des paroles et des gestes de Jésus, transmis d'abord oralement puis consignés par écrit.

## La langue de rédaction

Le grec koinè, une variété de grec parlée dans l'Empire romain, est la langue principale du Nouveau Testament. Cette langue

véhiculaire permettait de toucher un vaste public, au-delà du cadre juif. Toutefois, certains passages conservent des traces d'araméen, la langue maternelle de Jésus et de ses disciples (Talitha koum en Mc 5,41 ; Eli Eli lema sabachthani en Mt 27,46).

Le Nouveau Testament est également profondément marqué par la Septante, traduction grecque de l'Ancien Testament. La plupart des citations bibliques dans les évangiles et les épîtres reprennent directement cette version, signe de son usage répandu dans la diaspora juive.

## Le contexte géopolitique

Le Nouveau Testament naît dans un monde complexe :

- La Palestine est sous domination romaine depuis 63 av. J.-C., et le pouvoir impérial exerce une forte pression politique et fiscale.
- Le judaïsme est traversé par une grande diversité de courants : pharisiens, sadducéens, esséniens, zélotes. Tous attendent, de manière différente, le salut de Dieu.
- Le monde gréco-romain diffuse ses modèles philosophiques et littéraires, qui influencent la rhétorique des lettres et la forme des récits.
- Cette conjonction de cultures a contribué à l'universalité du message chrétien, enraciné dans la tradition juive, mais destiné à toutes les nations.

## La structure du Nouveau Testament

Le Nouveau Testament se compose de 27 livres, regroupés en quatre grands ensembles :

- Les Évangiles (Matthieu, Marc, Luc, Jean) : récits de la vie, de l'enseignement, de la mort et de la résurrection de Jésus.
- Les Actes des Apôtres : histoire des débuts de l'Église, centrée sur Pierre et Paul.
- Les Épîtres : lettres adressées aux communautés ou à des personnes, développant l'enseignement des apôtres.
- L'Apocalypse : vision prophétique et symbolique de l'espérance chrétienne.

Pourquoi cet ordre ?

L'ordre actuel des livres répond à une logique théologique et pastorale plutôt qu'à un critère chronologique :

Les Évangiles sont placés en premier comme fondement de toute la foi chrétienne. Leur ordre (Matthieu, Marc, Luc, Jean) reflète une tradition liturgique et catéchétique : Matthieu d'abord, car il s'adresse directement à un public juif et met en avant Jésus comme Messie.

Les Actes suivent naturellement Luc, dont ils forment la suite.

Les Épîtres de Paul sont regroupées ensuite, non selon l'ordre historique de leur rédaction, mais par leur longueur décroissante (Romains, le plus long, en premier). Les lettres aux communautés précèdent celles aux individus.

Les Épîtres dites « catholiques » (Jacques, Pierre, Jean, Jude) complètent le témoignage des autres apôtres.

Enfin, l'Apocalypse est placée en dernier comme regard eschatologique, clôturant symboliquement la Révélation biblique.

Tableau récapitulatif de la structure :

Ensemble	Livres	Particularités
Évangiles	Matthieu, Marc, Luc, Jean	Quatre portraits complémentaires de Jésus.
Histoire	Actes des Apôtres	Récit des origines de l'Église.
Épîtres de Paul	Romains, 1-2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1-2 Thessaloniens, 1-2 Timothée, Tite, Philémon	Enseignement apostolique aux communautés et individus.
Épîtres catholiques	Hébreux, Jacques, 1-2 Pierre, 1-2-3 Jean, Jude	Témoignage diversifié d'autres apôtres.
Apocalypse	Apocalypse de Jean	Vision de l'espérance finale.

**Tableau 1 Structure du Nouveau Testament**

**Résultat** : le Nouveau Testament apparaît comme une progression voulue par l'Église primitive : Jésus-Christ (Évangiles) → L'Église (Actes) → La doctrine (Épîtres) → L'espérance ultime (Apocalypse).

## La formation du canon du Nouveau Testament

### Un processus progressif

La constitution du Nouveau Testament tel que nous le connaissons aujourd'hui n'a pas été immédiate. Les premières communautés chrétiennes ont transmis oralement la mémoire de Jésus, puis progressivement mis par écrit les récits et les lettres qui circulaient dans les Églises.

**Ier siècle** : rédaction des évangiles et des épîtres, mais chaque communauté ne possédait pas encore tous les écrits.

**II<sup>e</sup> siècle** : apparition des premières listes et des usages liturgiques fixes. Le canon n'était pas encore uniforme : certaines Églises lisaient des écrits que d'autres ignoraient.

**III<sup>e</sup>–IV<sup>e</sup> siècle** : clarification progressive, sous l'influence des débats théologiques et des controverses avec les hérésies.

**IV<sup>e</sup> siècle** : fixation officielle de la liste des 27 livres.

## Les critères de reconnaissance

Les Églises ont reconnu certains livres comme inspirés selon des critères précis :

- **Apostolicité** : lien direct ou indirect avec les apôtres (témoins oculaires ou leurs proches).
- **Orthodoxie** : conformité avec la foi transmise dans les communautés.
- **Usage liturgique** : livres lus publiquement dans la liturgie.
- **Universalité** : reconnaissance par l'ensemble des Églises, et pas seulement par une communauté isolée.

## Les principales influences

**Le marcionisme (II<sup>e</sup> siècle)** : Marcion rejette l'Ancien Testament et ne garde qu'une version réduite de Luc et quelques lettres de Paul. Cette sélection a poussé l'Église à préciser son canon.

**Les gnostiques (II<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> siècles)** : ils produisent de nombreux écrits ésotériques (évangiles, actes, apocalypses), obligeant l'Église à distinguer clairement les textes reçus des apôtres.

**La tradition apostolique** : les évêques, successeurs des apôtres, ont joué un rôle décisif dans la transmission et le discernement des Écritures.

## Les grands conciles

- Concile de Rome (382) : première liste complète des 27 livres du Nouveau Testament.

- Concile d’Hippone (393) et de Carthage (397 et 419) : confirme ce canon.
- Concile de Trente (1546) : en réponse à la Réforme protestante, l’Église catholique réaffirme solennellement la liste des 27 livres comme canonique et inspirée.

## Les livres rejetés (apocryphes)

Les apocryphes ont été rédigés principalement entre le II<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle. Souvent attribués à des apôtres, ils n’avaient en réalité pas de lien direct avec eux. Certains provenaient de milieux gnostiques, cherchant à proposer des révélations secrètes ou une théologie alternative.

Ils regroupent des écrits tels que :

- **Évangiles apocryphes** : Évangile de Thomas (recueil de paroles de Jésus), Évangile de Pierre, Évangile de l’enfance (Jésus enfant accomplissant des miracles légendaires), Évangile de Judas (interprétation gnostique de Judas).
- **Actes apocryphes** : Actes de Paul et Thècle, Actes de Pierre, Actes de Jean — récits merveilleux sur les apôtres, souvent teintés de fantastique.
- **Apocalypses apocryphes** : Apocalypse de Pierre, Apocalypse de Paul, Apocalypse d’Élie — visions de l’au-delà, souvent très détaillées et imagées.
- **Lettres apocryphes** : correspondances attribuées à Paul ou à d’autres apôtres, mais rédigées bien plus tard.

Les motifs de rejet comprennent :

- Contenu souvent légendaire ou fantastique, incompatible avec la sobriété des Évangiles canoniques.

- Enseignements parfois contraires à la foi apostolique (gnosticisme, docétisme, rejet de l'Ancien Testament).
- Usage limité à des cercles restreints, sans réception universelle dans l'Église.

Ainsi, le canon du Nouveau Testament reflète une maturation progressive : face à la diversité des écrits circulant dans les communautés, l'Église a reconnu et fixé les 27 livres qui transmettent fidèlement la foi des apôtres.

## Références bibliques<sup>1</sup>

Pour le lecteur non averti, il pourrait être surprenant de voir fréquemment dans les chapitres qui suivent des références comme : Jn 3, 16.

Dans la Bible, chaque livre est divisé en chapitres et en versets, un peu comme un livre moderne serait organisé en chapitres, puis en paragraphes numérotés.

La division de la Bible en chapitres est relativement tardive. Elle est attribuée au théologien anglais Stephen Langton, archevêque de Cantorbéry, au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Avant lui, les manuscrits contenaient des repères ou paragraphes, mais aucune structure unifiée. Langton a proposé une organisation en chapitres pour faciliter l'étude, la citation et la comparaison des textes. Cette division s'est imposée progressivement dans les manuscrits latins, puis dans les traductions européennes.

---

<sup>1</sup> Ce chapitre est une copie exacte de celui du même nom dans « Introduction à l'Ancien Testament ». Il s'adresse aux lecteurs qui n'ont pas eu la chance de le lire (ce que nous vous encourageons vivement à faire !).

La division en versets est encore plus récente. Pour l'Ancien Testament, elle reprend des divisions déjà présentes dans la tradition juive, mais elles ont été standardisées par l'imprimeur français Robert Estienne en 1551, lorsqu'il publia une édition du Nouveau Testament en grec avec une numérotation verset par verset. Puis, en 1553, il publia une Bible complète contenant les chapitres et les versets tels que nous les connaissons aujourd'hui. Depuis, ce système s'est imposé partout, rendant la Bible beaucoup plus facile à citer, à étudier et à référencer.

Pour indiquer un passage précis, on écrit d'abord le nom du livre ou son abréviation, comme nous le verrons dans un moment, puis le numéro du chapitre, suivi du numéro du verset. Par exemple, «Jn 3,16» signifie : Évangile de Jean, chapitre 3, verset 16. La virgule sépare toujours le chapitre du verset. Lorsqu'il y a plusieurs versets qui se suivent, on utilise un tiret : «Jn 3,16-18 » indique les versets 16 à 18 du chapitre 3.

Si un verset comporte plusieurs phrases, on peut référer à l'une d'elles par une lettre en minuscule (a pour la première phrase, b pour la seconde et ainsi de suite). Ceci pourrait donner Jn 3, 29b pour référer à la dernière phrase du verset : « Telle est ma joie : elle est parfaite. » Cette notion de lettre est parfois interprétée comme « a » pour la première partie, « b » pour la deuxième, selon le contexte. Enfin, « s » après le numéro de verset signifie « et les versets suivants », sans autre précision.

Quand on veut citer plusieurs passages distincts dans le même chapitre, on les sépare par un point-virgule : « Ps 23,1 ; 4 » renvoie aux versets 1 et 4 du psaume 23. Pour citer différents chapitres du même livre, on répète seulement le numéro du chapitre : « Is 9,1-

6 ; 11,1-3 »<sup>2</sup>. Pour des livres très courts n'ayant qu'un seul chapitre (comme Abdias ou 2 Jean), on écrit parfois seulement le numéro du verset, par exemple « Ab 3-4 » pour les versets 3 à 4 du livre d'Abdias.

Enfin, les abréviations sont souvent utilisées pour simplifier : « Gn » pour Genèse, « Mt » pour Matthieu, « 1 Co » pour 1 Corinthiens, etc. Grâce à ce système universel, n'importe quel lecteur peut retrouver rapidement un passage, quelle que soit sa Bible. L'abréviation de chaque livre est mentionnée à la suite de son nom dans les tableaux-synthèses ainsi que dans la table alphabétique en annexe. Elle est assez standard, mais de variations apparaissent çà et là selon les auteurs et les éditeurs.

## **Introduction aux Évangiles et aux Actes des apôtres**

### **La place des Évangiles dans le Nouveau Testament**

Les Évangiles occupent une place unique et centrale dans le Nouveau Testament. Ils forment la première partie du recueil chrétien parce qu'ils contiennent le témoignage fondamental : la vie, l'enseignement, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Ils sont considérés comme le cœur de toute l'Écriture.

---

<sup>2</sup> Il existe certaines variantes selon les auteurs. Voir, par exemple : <https://www.lueur.org/bible/references-abreviations-bibliques.html> et <https://www.lepelerin.com/religions-et-spiritualites/coin-pratique/comment-lire-les-references-bibliques-8950>

Alors que les épîtres et les autres écrits développent la foi de l'Église apostolique, les Évangiles restent la source première et normative. Ils ne sont pas des biographies au sens moderne, mais des proclamations de foi destinées à susciter l'adhésion à Jésus comme Seigneur et Sauveur. Leur rôle est donc à la fois historique (témoigner des paroles et des gestes de Jésus) et théologique (proclamer la Bonne Nouvelle du salut).

## **La distinction entre les synoptiques et Jean**

On appelle « synoptiques » les trois premiers évangiles : Matthieu, Marc et Luc. Le terme vient du grec synopsis (« voir ensemble »), car ces évangiles peuvent être lus en parallèle, présentant de nombreux récits communs dans un ordre similaire.

Cette proximité a conduit les chercheurs à formuler l'hypothèse des deux sources : Marc aurait été rédigé en premier et utilisé comme source par Matthieu et Luc ; ces deux évangélistes auraient également eu recours à une autre collection de paroles de Jésus, aujourd'hui disparue, que l'on appelle la « source Q » (Quelle en allemand, « source »). Chacun a aussi ajouté des traditions propres, désignées par les lettres « M » (pour Matthieu) et « L » (pour Luc).

Les synoptiques se caractérisent par un style narratif sobre, un accent sur la prédication en Galilée et l'usage abondant de paraboles. L'Évangile de Jean, en revanche, se distingue par son style symbolique et sa perspective théologique plus développée : il contient peu de paraboles, mais de longs discours de Jésus et des images fortes (pain de vie, lumière, eau vive). Jean met l'accent sur l'identité divine du Christ dès son prologue : « Au commencement était le Verbe... » (Jn 1,1).

Alors que les synoptiques insistent surtout sur ce que Jésus a fait et enseigné, Jean révèle de manière plus explicite qui il est. Ensemble, ces deux approches offrent un portrait complémentaire de Jésus-Christ, enraciné dans l'histoire et ouvert à une méditation théologique plus profonde.

## **Les Actes des Apôtres, prolongement de Luc et ouverture à l'histoire de l'Église**

Le livre des Actes des Apôtres, placé immédiatement après les Évangiles, fait le lien entre la vie de Jésus et l'histoire de l'Église naissante. Rédigé par le même auteur que l'Évangile de Luc, il en constitue la seconde partie.

Actes raconte la mission des apôtres après la Pentecôte, l'expansion de l'Évangile de Jérusalem jusqu'à Rome, et le rôle déterminant de Pierre et de Paul. Il souligne l'action de l'Esprit Saint, véritable protagoniste de l'histoire chrétienne.

Ainsi, les Actes ouvrent la perspective : le message du Christ, relaté dans les Évangiles, continue à se déployer dans la vie et la mission de l'Église. Ils offrent un modèle d'Église missionnaire, animée par l'Esprit et fidèle à l'enseignement reçu.

# Tableau récapitulatif des Évangiles et des Actes

Livre (Abrév.)	Période de rédaction	Source probable	Destinataires	Résumé de l'enseignement	Événements marquants
Matthieu (Mt)	env. 80–90	Évangile de Marc + source « Q » + traditions propres (« M »)	Communauté judéo-chrétienne, probablement en Syrie (Antioche)	Jésus est le Messie annoncé par les Écritures, accomplissant la Loi et l'ouvrant à toutes les nations.	Sermon sur la montagne, Béatitudes, paraboles du Royaume, Passion et Résurrection, mandat missionnaire.
Marc (Mc)	env. 65–70	Tradition orale de Pierre et premiers témoins	Chrétiens de Rome, d'origine païenne, en temps de persécution	Jésus est le Messie souffrant, Fils de Dieu révélé dans l'humilité et la croix.	Miracles et enseignements brefs, récit de la Passion développé, confession du centurion (Mc 15,39).
Luc (Lc)	env. 80–90	Évangile de Marc + source « Q » + traditions propres (« L »)	Communauté mixte judéopaïenne, probablement en milieu grec (peut-être Antioche ou région d'Achaïe)	Jésus est le Sauveur universel, venu pour les pauvres, les pécheurs et les exclus.	Annonces de l'enfance, paraboles de la miséricorde, Passion et Résurrection, Ascension.
Jean (Jn)	env. 90–100	Traditions johanniques (témoignage de l'apôtre Jean et de son école)	Communauté johannique, probablement en Asie Mineure (Éphèse)	Jésus est le Verbe incarné, Fils de Dieu, source de vie et de lumière.	Prologue théologique (Jn 1,1-18), signes (noces de Cana, guérisons), discours (pain de vie, bon pasteur), Passion et Résurrection.

Livre (Abrév.)	Période de rédaction	Source probable	Destinataires	Résumé de l'enseignement	Événements marquants
Actes des Apôtres (Ac)	env. 80-90	Suite de l'Évangile de Luc, traditions missionnaires de Pierre et Paul.	Communauté chrétienne mixte, largement issue du monde païen (probablement en Asie Mineure ou en Grèce)	L'Esprit Saint guide l'Église, qui grandit de Jérusalem jusqu'à Rome et s'ouvre à toutes les nations.	Pentecôte, vie de la première communauté, mission de Pierre et Paul, voyages missionnaires, arrivée de Paul à Rome.

Tableau 2 Récapitulatif des Évangiles et des Actes des apôtres

## La pédagogie de Jésus

### Style d'enseignement de Jésus

L'enseignement de Jésus se distingue de celui des scribes, des rabbis et des philosophes grecs de son temps. Alors que les maîtres juifs s'appuyaient sur des citations de l'Écriture et des traditions rabbiniques, Jésus enseignait avec autorité, en disant : « Mais moi, je vous dis... » (Mt 5,22). Cette autorité personnelle marquait une rupture avec l'enseignement fondé uniquement sur les autorités antérieures.

Contrairement aux philosophes grecs qui privilégiaient les raisonnements abstraits, Jésus utilisait des images concrètes et accessibles, enracinées dans la vie quotidienne : la semence, le levain, le filet de pêche, la pièce d'argent perdue. Son style privilégiait la simplicité, mais portait une profondeur spirituelle qui interpellait auditeurs et disciples.

## Connaissance de la psychologie humaine

Jésus connaissait les attentes et les fragilités humaines. Il adaptait son discours selon ses interlocuteurs : Nicodème reçoit un enseignement théologique sur la nouvelle naissance (Jn 3), tandis que la Samaritaine au puits reçoit une parole de vérité mêlée de délicatesse (Jn 4). À ses disciples, Jésus explique en privé les paraboles (Mc 4,34), alors qu'aux foules, il s'adresse par des images frappantes.

Il savait lire dans les cœurs (Mc 2,8) et répondait aux questions non seulement par des affirmations, mais souvent par d'autres questions qui obligeaient à réfléchir : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » (Mc 8,29).

## Les paraboles comme moyen d'enseignement

Les paraboles occupent une place centrale dans la pédagogie de Jésus. Ce sont de courtes histoires, tirées de la vie courante, qui transmettent un message spirituel ou moral. Leur fonction est double :

- Rendre le message accessible à tous, grâce aux images concrètes ;
- Provoquer une réflexion plus profonde chez l'auditeur disposé à chercher le sens spirituel.

Jésus lui-même explique l'usage des paraboles : « À vous, il est donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu, mais pour les autres, cela reste en paraboles » (Lc 8,10). Les paraboles deviennent ainsi un moyen pédagogique à la fois inclusif et sélectif : elles offrent la lumière à ceux qui cherchent, mais laissent indifférents ceux qui se ferment.

## Une pédagogie en actes et en paroles

L'enseignement de Jésus n'était pas seulement verbal. Ses gestes avaient valeur pédagogique : guérir, pardonner, manger avec les pécheurs, accueillir les enfants. Chaque signe manifestait une vérité invisible. Les miracles ne sont pas de simples prodiges, mais des « signes » (Jn 2,11) révélant la présence du Royaume de Dieu.

De plus, Jésus recourait à des actions symboliques : écrire sur le sol devant la femme adultère (Jn 8,6), laver les pieds de ses disciples (Jn 13,5), rompre le pain (Mt 26,26). Ces gestes enseignaient parfois plus que de longs discours.

La pédagogie de Jésus est marquée par la simplicité, la proximité et la profondeur. Il s'adresse au cœur de l'homme par des images de la vie quotidienne, il provoque la réflexion, et il enseigne non seulement par des paroles, mais aussi par des gestes. Cette pédagogie a traversé les siècles et demeure le modèle de toute annonce de l'Évangile.

## Les paraboles de Jésus

Les paraboles occupent une place centrale dans l'enseignement de Jésus. Elles constituent un genre narratif à la fois simple et profond : des récits courts, tirés de la vie quotidienne, mais porteurs d'une signification spirituelle. Jésus lui-même justifie leur usage : elles révèlent les mystères du Royaume à ceux qui cherchent, tout en restant obscures pour ceux qui refusent d'entendre (Mc 4,10-12 ; Lc 8,10).

Elles ont une double fonction : pédagogie accessible pour tous et appel à une conversion personnelle. Par leur caractère imagé, elles permettent de rendre présent le Royaume de Dieu en le

comparant à des réalités familières : la semence, le filet, le levain, le trésor caché.

Les évangiles synoptiques rapportent une quarantaine de paraboles. L'évangile de Jean n'en contient pas véritablement, mais utilise des images symboliques proches (le bon pasteur, la vigne véritable).

Quelques exemples majeurs :

- Le semeur (Mt 13,3-23 ; Mc 4,3-20 ; Lc 8,5-15)
- La brebis perdue (Mt 18,12-14 ; Lc 15,3-7)
- Le bon Samaritain (Lc 10,25-37)
- L'enfant prodigue — ou le père miséricordieux (Lc 15,11-32)
- Les ouvriers de la vigne (Mt 20,1-16)
- Le festin des noces (Mt 22,1-14 ; Lc 14,15-24)
- Les talents (Mt 25,14-30 ; Lc 19,11-27)
- Le figuier stérile (Lc 13,6-9)
- Les dix vierges (Mt 25,1-13)

La tradition exégétique classe les paraboles en grands ensembles thématiques :

- **Paraboles du Royaume** : le semeur, l'ivraie, le filet, le grain de moutarde, le levain.
- **Paraboles de la miséricorde** : la brebis perdue, la drachme perdue, l'enfant prodigue.
- **Paraboles eschatologiques** (sur le jugement et la vigilance) : les dix vierges, les talents, le serviteur fidèle.
- **Paraboles de la vie quotidienne** : le bon Samaritain, le riche insensé, le figuier stérile.

Terminons ce sujet par une liste des paraboles les plus connues :

Titre de la parabole	Référence(s)	Thème central
<b>Le semeur</b>	Mt 13,3-23 ; Mc 4,3-20 ; Lc 8,5-15	Réception de la Parole de Dieu

Titre de la parabole	Référence(s)	Thème central
La brebis perdue	Mt 18,12-14 ; Lc 15,3-7	Miséricorde de Dieu envers les égarés
L'enfant prodigue	Lc 15,11-32	Pardon et joie du Père
Le bon Samaritain	Lc 10,25-37	Amour du prochain universel
Les ouvriers de la vigne	Mt 20,1-16	Gratuité du salut
Le festin des noces	Mt 22,1-14 ; Lc 14,15-24	Appel universel au Royaume
Le figuier stérile	Lc 13,6-9	Patience et exigence de conversion
Les talents	Mt 25,14-30 ; Lc 19,11-27	Responsabilité et fidélité dans l'attente
Les dix vierges	Mt 25,1-13	Vigilance dans l'attente du Royaume

**Tableau 3 Principales paraboles**

Les paraboles sont un instrument pédagogique privilégié de Jésus. Elles mettent en tension l'expérience quotidienne et l'appel radical du Royaume. Leur force réside dans leur universalité : elles parlent aussi bien aux auditeurs du Ier siècle qu'aux croyants d'aujourd'hui, en provoquant toujours une décision personnelle devant l'Évangile.

## Particularités du style littéraire des Évangiles

### Les Évangiles comme genre littéraire nouveau

Les Évangiles ne sont ni des biographies au sens moderne ni de simples chroniques. Ils constituent un genre littéraire propre, né dans le contexte des premières communautés chrétiennes. Leur objectif n'est pas de rapporter tous les détails de la vie de Jésus, mais de proclamer qu'il est le Christ et le Fils de Dieu (cf. Jn 20,31).

Ils sont donc à la fois récit, témoignage de foi et catéchèse. Leur structure narrative met en avant la prédication et les gestes de Jésus, culminant dans le récit de sa Passion et de sa Résurrection, cœur du message chrétien.

## **Les Évangiles comme témoignage pour des contemporains**

Un élément fondamental distingue les Évangiles d'autres écrits religieux de l'Antiquité : ils ont été rédigés à une époque où de nombreux témoins directs des événements étaient encore vivants. Les premières communautés chrétiennes comptaient parmi elles des disciples qui avaient entendu Jésus, vu ses miracles et assisté à sa Passion.

Cette proximité temporelle explique la sobriété et la précision de nombreux récits : noms propres, lieux géographiques, coutumes sociales ou religieuses. Les auteurs n'écrivaient pas pour inventer des traditions lointaines, mais pour transmettre une mémoire encore vive et vérifiable. L'Évangile, en ce sens, associe la dimension de témoignage oculaire et celle de proclamation de foi, ce qui lui confère un caractère unique.

## **Influences juives et gréco-romaines**

Les Évangiles s'enracinent profondément dans la tradition juive. Ils reprennent les Écritures d'Israël, souvent citées selon la version grecque de la Septante, et se réfèrent aux institutions juives (Temple, Loi, fêtes religieuses). Les discours de Jésus s'inscrivent dans la lignée des prophètes et des maîtres d'Israël, mais en leur donnant une autorité nouvelle.

En même temps, les Évangiles reflètent l'influence du monde gréco-romain. Leur usage de la narration vivante, de la rhétorique et de la structuration des discours témoigne d'une ouverture culturelle. Le choix du grec koinè, langue commune de l'Empire, montre la volonté de rendre l'Évangile accessible à un public élargi, au-delà des frontières de la Palestine.

## Caractéristiques de la narration évangélique

- **Sobriété et simplicité** : les récits évangéliques sont concis, évitant les détails secondaires pour se concentrer sur l'essentiel.
- **Usage des paraboles et des images** : Jésus s'exprime par des récits symboliques et des images fortes, qui traduisent des vérités spirituelles profondes.
- **Accent sur la Passion et la Résurrection** : une part importante de chaque Évangile est consacrée aux derniers jours de Jésus, signe de l'importance de cet événement central.
- **Multiplification des dialogues** : Jésus enseigne souvent par le dialogue, suscitant des questions et des réponses qui permettent de progresser dans la compréhension.

## Une finalité théologique et pastorale

Chaque évangéliste met en avant une perspective particulière :

- Matthieu insiste sur Jésus comme accomplissement des Écritures et maître de justice.
- Marc souligne le mystère du Messie souffrant.
- Luc met l'accent sur la miséricorde et l'universalité du salut.
- Jean développe une haute théologie du Christ, Verbe incarné et source de vie.

L'ensemble des Évangiles ne cherche donc pas seulement à informer, mais surtout à former : ils sont destinés à nourrir la foi, guider la prière et soutenir la mission de l'Église.

## L'Évangile de Matthieu

### Contexte historique

L'Évangile de Matthieu est généralement daté des années 80–90 apr. J.-C. Il s'adresse à une communauté chrétienne issue du judaïsme, probablement située en Syrie (Antioche est souvent évoquée). Cette Église vivait une situation de tension : d'une part, elle restait attachée à la tradition d'Israël et à la Loi ; d'autre part, elle accueillait de plus en plus de croyants venus du monde païen.

Matthieu écrit dans ce contexte pour montrer que Jésus est bien le Messie annoncé par les Écritures, accomplissant la Loi et les prophètes, et qu'il ouvre le salut à toutes les nations.

### Structure du livre

L'Évangile de Matthieu se compose de 28 chapitres, organisés autour de cinq grands discours, rappelant symboliquement les cinq livres de la Loi (Pentateuque) :

1. Sermon sur la montagne (Mt 5–7) : les Béatitudes et l'enseignement sur la Loi.
2. Discours missionnaire (Mt 10) : envoi des disciples.
3. Paraboles du Royaume (Mt 13) : images de croissance et de discernement.
4. Discours sur la vie communautaire (Mt 18) : pardon, fraternité, autorité.
5. Discours eschatologique (Mt 24–25) : vigilance et jugement final.